Juba, Soudan du Sud, 26 novembre (Infosplusgabon) - Les dirigeants communautaires ont présenté des excuses lundi après les émeutes du 21 novembre par des "jeunes ivres" sur un site de protection des civils géré par la Mission des Nations unies au Soudan (MINUS), qui ont fait deux morts et huit blessés, dont cinq agents de police.

Les affrontements de jeudi dernier ont éclaté entre des jeunes en état d'ébriété dans la ville de Bentiu, dans le nord du pays, et lorsque la police de la Mission a tenté d'intervenir pour rétablir l'ordre, les émeutiers se sont retournés contre les policiers à qui ils ont balancé des pierres et des bâtons, selon un communiqué des Nations unies.

Les sites de protection des civils de l'ONU, ou PoC, servent de refuge aux personnes fuyant la violence et les conflits, et il est donc inacceptable que les membres de la communauté commettent des actes de violence les uns contre les autres ou contre les soldats de la paix qui font de leur mieux pour protéger les familles déplacées vulnérables ", a déclaré la MINUS dans un communiqué.

Selon le communiqué, une délégation de l'Armée populaire de libération du Soudan (ALPS-OI), en opposition, a rencontré les chefs communautaires sur le site de protection dimanche, condamnant la violence entre les jeunes et les autres personnes déplacées et le personnel des Nations unies, promettant une assistance pour que les responsables soient tenus pour responsables de leurs actes.

Au lendemain de l'incident, le personnel civil de l'ONU a rencontré la famille d'une victime décédée des suites de ses blessures, pour lui présenter ses condoléances. Pendant ce temps, un groupe de jeunes a vandalisé un véhicule de la MINUS, l'a incendié et a également attaqué les membres du personnel en frappant l'un d'eux avec un bâton et en "blessant un autre avec une lance".

"Les jeunes se sont également retournés contre les soldats de la paix ghanéens qui ont répondu à l'incident, leur lançant des pierres, des lances et des bombes à essence, dont l'une a heurté un véhicule et y a mis le feu ", a déclaré la MINUS.

"Les jeunes ont également essayé de s'emparer des armes des soldats de la paix et ont vandalisé deux postes de garde. Deux coups de feu d'avertissement ont été tirés en l'air pour disperser les émeutiers".

Le communiqué indique qu'avec l'aide des dirigeants communautaires, la MINUS lance une enquête sur les émeutes, y compris une enquête sur les morts.

Au 7 novembre, un total de 190.455 civils s'abritaient sur divers sites du PoC des bases de la MINUS, dont 117.767 à Bentiu seulement - la population de loin la plus nombreuse par rapport aux autres régions du pays.

En tant que plus jeune pays du monde, ayant obtenu son indépendance du Soudan il y a tout juste huit ans, le Soudan du Sud a été depuis ravagé par la guerre civile pendant la plupart du temps.

Les combats se sont intensifiés en 2013, déclenchés par des affrontements entre des partisans et des militaires fidèles au Président Salva Kiir, et des forces loyales à son rival et ancien député, Riek Machar.

Les dirigeants devaient former un gouvernement de transition unifié au début du mois en vue de mettre fin à des années de conflit, mais les parties prenantes et les médiateurs internationaux se sont mis d'accord sur une prolongation de 100 jours du délai du 12 novembre.

FIN/INFOSPLUSGABON/MLK/GABON2019

© Copyright Infosplusgabon